

Deutsch / Français

arte.tv ARTE+7 ARTE VOD ARTE Boutique ARTE Radio ARTE Pro

ARTE à la carte

Vidéos &amp; Podcasts

Blogs

Forums

Jeux

Créations

Les émissions  
de A ZRechercher **OK**

Programmes

Histoire &amp; Société

Art &amp; Musique

Cinéma &amp; Fiction

Connaissance &amp; Découverte

act  
CinéSorties Cinéma  
Toujours à l'affiche  
Tous les FestivalsJeu Cinéma  
Interviews  
Actualité DVD  
Les coproductionsArchives  
ARTE sélections  
Films de A à Z  
Forum Cinéma

El Cantor | Shanghai Dreams | Wuji - La légende des cavaliers du vent

Accueil &gt; ... &gt; Actualité Cinéma &gt; Actu cinéma du 15 mars 2006 &gt; El Cantor

SORTIE 15 MARS 2006

Imprimer

## El Cantor

★★★★☆ **Une belle divagation burlesque située dans le cadre improbable du Havre.**

De Joseph Morder

(France, 2005, 1h30)

Avec Lou Castel, Luis Rego, Françoise Michaud...



### ► Les étoiles d'ARTE

★★★★ Mauvais

★★★ Pas terrible

★★ Moyen

★ Bien

★★★★ Excellent

### ► Actualité DVD



**Synopsis :** La ville du Havre est le théâtre des retrouvailles de William (Luis Rego), qui y réside et mène une existence mesurée, et de Clovis son cousin (Lou Castel), parti vers les Etats-Unis il y a plus de trente ans. Accueilli chaleureusement par William, qui y voit rapidement le prétexte à faire la fête et retrouver une sorte de gaminerie enfouie en lui, Clovis est tenu à distance par Elizabeth, l'épouse de son cousin, affectée par la mort de son père et, plus généralement, par le ressassement du passé. Clovis est aussi le descendant d'une lignée de Cantors, ces chanteurs yiddish attachés à la perpétuation d'une tradition musicale et élogiaque. Mais chez Clovis, la tradition et le lien familial sont aussi fragiles que son aptitude à chanter...

**Critique :** L'architecture de la ville du Havre a récemment été classée au patrimoine de l'humanité par l'Unesco. Cela dit, il faut savoir exercer un regard extrêmement précis pour parvenir à filmer de façon esthétiquement affirmée cette architecture sévère et grise, symbole d'une urbanité française hantée par le chômage et le démantèlement d'imposantes infrastructures portuaires. Ainsi s'affirme la sensibilité de Joseph Morder, voyageur attiré par les zones de transit et les façades antédattées, d'où il tire une mise en scène élégante, découpée en plans fixes remarquablement composés.

La nature posée du cadre accueille de façon contrapuntique les gesticulations burlesques et bringuebalantes de Luis Rego, lancé dans une imitation de Joséphine Baker, et de Lou Castel, comédien qui a toujours pris soin de déchirer les coutures délimitant le contour de ses rôles. Déjouant toutes les normes rythmiques, les facéties du tandem traduisent un goût pour l'observation des stigmates et des anachronismes attachants du passé, ceux qui n'ont pas encore été effacés par le rouleau compresseur lisse et uniforme de la modernité. Les vieux chants yiddish, la mémoire juive, la litanie des atrocités du vingtième siècle, l'éparpillement de l'existence de Clovis qui se répercute jusque dans sa démarche ivre... A partir de cet émiettement, Morder compose un film tenu, illuminé par la présence de sa muse Françoise Michaud, qu'il filme de manière attentionnée et complice, comme le feraient Paul Vecchiali ou Guy Gilles avec leurs propres comédiennes. Film sans âge, mais incessamment préoccupé par l'idée du temps qui s'écoule ou s'est déjà évanoui, « El Cantor » est une belle divagation hors des modes.

Julien Welter